

ENIKÓ BAUERNHUBER

Paul Nagy, *Une Francophonie millénaire. Tome I. Anthologie de textes écrits en français par des auteurs hongrois, du Moyen Âge jusqu'à 1918*, Paris, Éditions Honoré Champion, 2016, 498.

Paul Nagy, *Une Francophonie millénaire. Tome II. Anthologie de textes écrits en français par des auteurs hongrois, de 1918 à nos jours*, Paris, Éditions Honoré Champion, 2024, 725.

Les deux volumes intitulés *Une Francophonie millénaire* de Paul Nagy, publiés en 2016 et en 2024 par les Éditions Honoré Champion à Paris, constituent des jalons importants dans l'histoire des relations historiques et culturelles franco-hongroises, notamment en ce qui concerne la découverte, la connaissance et la réception de la culture hongroise à l'étranger. Ce travail est d'un intérêt particulier du point de vue du domaine franco-hongrois étant donné qu'il concerne un cas bien particulier : des textes écrits en français par des auteurs hongrois y sont présentés souvent pour la première fois et sous un éclairage nouveau.

Son auteur, Paul Nagy, écrivain, poète, typographe, né en Hongrie en 1934 et installé à Paris depuis décembre 1956, a déjà écrit plusieurs ouvrages en hongrois et en français. Entre autres, il est cofondateur de la revue littéraire et artistique *Magyar Műhely* [Atelier hongrois] publiée en hongrois à Paris de 1962 à 1990. Cette publication est une contribution importante à l'histoire des relations culturelles franco-hongroises.

Tout d'abord, il est essentiel de comprendre la motivation de l'auteur et de l'éditeur de ce travail exhaustif, dont témoigne le titre de l'ouvrage qui est à la fois un recueil d'études et une anthologie. Paul Nagy, dans son texte intitulé « Au lecteur » par lequel s'ouvre le premier tome, mentionne le fait que « ... pour un étranger parler et écrire et publier [...] est un choix pleinement conscient » (p. 11). Il précise également ce que désigne pour lui le terme francophonie : « La francophonie, nous le savons, n'est pas réservée aux

Français, francophones de naissance. Font partie de la francophonie tous ceux qui choisissent le français pour véhiculer leurs idées et leurs sentiments. » (p. 11). Il résume l'essentiel de cette notion en soulignant le rôle prépondérant de la liberté et celui de la capitale française dans le choix de la langue française pour un étranger. Il convoque dans ce travail « plusieurs dizaines de savants, d'écrivains et d'artistes, d'hommes d'État, de chefs de guerre de son pays d'origine pour qu'ils témoignent à leur tour, et réveillent la curiosité de celui à qui ce livre est destiné : le lecteur français. » (p. 12). Il définit donc également son public et cela détermine à nos yeux l'interprétation et la réception possibles de son travail. Il dévoile l'actualité du recueil : à travers les textes recueillis et revisités, il souhaite rappeler le riche passé commun de la Hongrie avec la France.

Dans sa préface, l'éditeur, Michel Marty, traite également de la notion de francophonie : « La Francophonie n'est pas seulement une question de diplomatie ou d'enjeux géopolitiques, c'est aussi, souvent, une affaire d'engagement personnel et de cœur. » (p. 15). Par ce biais, il évoque brièvement le parcours de Paul Nagy. L'éditeur rappelle aussi l'usage de la langue française en Hongrie, réparti sur plusieurs périodes, ce qui est très utile pour le lecteur français afin qu'il puisse s'orienter dans le recueil. Il énumère quelques exemples intéressants du XVIII^e siècle (Kelemen Mikes, François II Rákóczi, Sándor Kisfaludy) et montre l'importance du XIX^e siècle quant au développement de l'influence française en Hongrie et au renforcement de la francophonie dans le pays. En ce qui concerne le rôle joué par la langue française en Hongrie du Moyen Âge à la fin du XIX^e siècle, il est riche, selon lui, de sa diversité : il s'agit d'un « outil de reconnaissance internationale » et d'un « moyen d'expression du cœur et de la raison » (p. 19).

La première partie du premier tome contient au total onze chapitres avec des études dans lesquelles Paul Nagy retrace la chronologie de l'histoire de la Hongrie en relation avec la France et brosse des portraits des personnages hongrois les plus importants. Il fournit ainsi un arrière-plan indispensable pour la deuxième partie de l'ouvrage : l'anthologie constituée de textes écrits en français par des auteurs hongrois. Dans le cadre de notre compte rendu, nous ne pouvons pas entrer dans les détails du recueil. Toutefois, nous voudrions mettre en relief quelques passages intéressants du point de vue de son objectif qui est illustré, selon nous, par cette citation éloquente de l'écrivain József Eötvös (1813–1871) placée en tête du septième chapitre : « Pour que le monde soit

heureux, les individus doivent être patriotes, mais les peuples cosmopolites. » (p. 161).

Sous cet angle, le dixième chapitre traite d'une question importante : peut-on considérer certains écrivains comme des « auteurs hongrois » ? Quels sont les critères de ce choix ? Paul Nagy mentionne deux exemples intéressants : Paul Demeny (1844–1917), ami de Rimbaud, et Charles Ujfalvy (1842–1904), professeur d'origine hongroise du lycée de Versailles. Le dernier chapitre s'achève d'ailleurs par une énumération des Hongrois qui ont séjourné à Paris et ont parlé et écrit en français (p. 220–221). À ce propos et concernant ses recherches qui ont duré dix ans, l'auteur précise qu'il s'agit d'un travail qui n'est jamais terminé : il y a encore des bibliothèques et des archives à explorer.

Quant à la deuxième partie du livre, Paul Nagy souligne que les textes de l'anthologie illustrent et témoignent des différentes époques présentées dans la première partie. La « saveur » et la signification profonde des textes constituaient également des critères importants pour leur choix. À travers les extraits de cette anthologie, qui suit le plan des études de la première partie, on peut bien observer que la langue française constitue non seulement un moyen prestigieux de reconnaissance, mais qu'elle devient également « un outil personnel de la culture » (p. 223). Les textes, qui se caractérisent par la variété des formes (traités politiques, emprunts littéraires, pastiches, traités philosophiques, correspondances, mémoires, etc.) sont dotés d'une brève introduction pour mieux comprendre leur contexte. Parmi les auteurs de l'anthologie du premier tome (près de 90 noms), on trouve, entre autres, le prince François II Rákóczi, le poète János Batsányi, le comte István Széchenyi, l'homme d'état Lajos Kossuth, le poète Sándor Petőfi, le compositeur Ferenc Liszt, le peintre Mihály Munkácsy, le professeur Ignác Kont, l'écrivain Zsigmond Justh ou le poète Endre Ady. En outre, l'ouvrage contient une bibliographie détaillée (p. 447–460) et un index bien utile (p. 461–482) qui constitueront un outil de travail indispensable pour tous ceux qui voudraient faire des recherches plus approfondies dans le domaine des relations culturelles franco-hongroises.

Tandis que le premier tome s'articule autour des idées et des phénomènes les plus importants de l'histoire hongroise et des relations franco-hongroises et ainsi aide essentiellement à mieux comprendre l'esprit des francophones hongrois, le deuxième tome dresse un beau panorama de la place de la culture hongroise dans l'esprit francophone.

Par rapport à ce deuxième tome, il faut souligner la forte ambition de l'auteur : à nos yeux, son objectif est de témoigner à travers ces textes, et aussi de capter et saisir les liens qui unissent la France et la Hongrie au cours des XX^e et XXI^e siècles. Selon lui, la volonté de reconnaissance de la Hongrie s'enrichit durant cette période par le désir d'affirmer sa singularité et d'établir un échange ouvert avec le monde. En effet, une rencontre franco-hongroise a lieu au fil des pages : le volume donne une approche originale et authentique des liens culturels franco-hongrois grâce à des études intéressantes et à des sources recueillies selon plusieurs thématiques.

La première partie – qui a pour devise (p. 11) une citation datant de 1919 de l'écrivain Dezső Kosztolányi (1885–1936) – fournit une importante introduction générale en trois chapitres avec des analyses précieuses portant sur l'image de la Hongrie en France et sur celle que les Hongrois ont de la France, complétées à l'aide de notes riches en informations et de références détaillées. Les trois parties suivantes constituent la base du tome : sa deuxième partie est consacrée à l'historiographie hongroise, sa troisième partie traite de la littérature hongroise de 1918 à nos jours, sa quatrième partie offre un miroir de la francophonie à travers l'histoire et la critique littéraire de cette période. Le volume contient un répertoire des témoignages et des écrits, accompagnés de brèves biobibliographies, de tous ceux – écrivains, artistes, chercheurs, traducteurs, scientifiques, historiens, critiques, hommes de lettres, etc. – « qui ont admiré et qui admirent encore aujourd'hui le pays de la liberté et ont fait l'effort pour apprendre sa langue et se sont exprimés dans cet idiome » (p. 65).

Tandis que le premier tome suit un ordre chronologique, les parties du deuxième tome s'organisent autour de plusieurs grands axes thématiques : parmi les domaines de la culture et de la science, Paul Nagy parle des arts (beaux-arts, musique, photographie, cinéma, architecture), de la philosophie, des religions, de la linguistique, des sciences humaines et sociales, de la psychologie, de la psychanalyse, des sciences exactes en Hongrie, et il réfléchit à plusieurs reprises et selon plusieurs points de vue sur l'histoire et le sens des relations culturelles franco-hongroises. Comme exemple pertinent parmi d'autres, nous voudrions mettre en valeur son choix de l'étude de Georges Kassai (1922–2025) datant de 1994 dans laquelle le linguiste réfléchit sur la question suivante : « Une langue étrangère acquise peut-elle posséder la charge affective de la langue maternelle ? » (p. 620). Sa réflexion est très intéressante à l'égard du fil conducteur et de l'approche de cette anthologie.

Comprenant au total dix parties qui réunissent analyses et textes (poésies, essais critiques et philosophiques, témoignages autobiographiques, etc.) dans chaque unité de ce deuxième tome, ce qui aboutit d'ailleurs à une structure bien différente de celle du premier, ce recueil est le fruit d'un travail monumental : il propose d'enrichissantes grilles de lecture aux lecteurs français souhaitant s'initier à la culture hongroise aux XX^e et XXI^e siècles ou approfondir leurs connaissances y relatives.

Parmi les auteurs des textes du deuxième tome (plus de 150 noms), on peut découvrir, entre autres, Mihály Babits, Dezső Kosztolányi, Attila József, Miklós Radnóti, Antal Szerb, Lajos Kassák, Gyula Illyés, György Somlyó, André (Endre) Lorant, György Ferdinandy, Endre Bajomi Lázár, Ádám Bíró, Tibor Papp, Anna Mark, Béla Bartók, Zoltán Kodály, Lucien Hervé ou Ferenc Fejtő.

Le volume contient également d'autres précieux éléments : une vaste bibliographie générale en dix parties (p. 655–682) et un index (p. 683–706) qui est bien nécessaire pour pouvoir s'orienter dans le livre.

En somme, les deux tomes d'*Une Francophonie millénaire* de Paul Nagy offrent une vue d'ensemble impressionnante au lecteur français et francophone : il s'agit d'un ouvrage collectif fondamental qui comble une lacune importante dans la série des anthologies témoignant du rôle joué par la langue française en Hongrie. De plus, l'ouvrage en question peut être utilisé à la fois comme un manuel, un recueil d'études et une anthologie : il propose une réflexion intéressante et complexe sur les relations culturelles franco-hongroises. De ce fait, les lecteurs français et francophones peuvent accéder aux résultats d'un passionnant travail de recherche en découvrant divers aspects de l'histoire, de la vie littéraire, artistique et scientifique hongroises en langue française. En même temps, il faut souligner que la publication de ces deux tomes, en moins d'une décennie, atteste également de l'intérêt croissant du public français envers la culture hongroise.

ENIKŐ BAUERNHUBER

Galerie Municipale – Musée Kiscelli – Musée Historique de Budapest
ORCID : 0009-0000-9004-8195